

En dessous on peut lire seulement :

Philippus Puis la date : 1607.

Dans le bas, à droite, se trouve une échelle de 100 toises de Roy, divisée de 10 en 10 toises, et chaque dizaine de 2 en 2 toises. La longueur totale de cette échelle étant de 63 millimètres et 3 dixièmes pour 100 toises, ou, en réduisant les toises en mesure métrique, pour 194 mètres 90 centimètres, on en déduit que ce plan est dressé à l'échelle de 1 pour 3079 — ($\frac{1}{3079}$).

Quoique construits géométriquement, les édifices publics, les remparts, les maisons, les plantations et les ouvrages les plus importants étant dessinés en perspective, en font une représentation scénographique de la cité.

Ce plan ayant été dressé en vue de faciliter le service de la garde des remparts de la ville, la fortification y est figurée avec tous ses détails, telle qu'elle existait à cette époque, et on y trouve les noms que portaient les principaux ouvrages qui assuraient la défense de la cité.

En partant de la Saône, du côté de la Croix-Rousse, outre le rempart, on voit le boulevard *St Jean*, ouvrage fermé, le boulevard de *Notre Dame*, le boulevard de *la Grenouille*, le boulevard de *la Torrette*, le boulevard *St Andre*, la porte *St Sebastien*, le boulevard *d'Orleans*, le boulevard de *la Fontayne*, le boulevard *St Clair* qui se termine au Rhône. La fortification est interrompue le long du fleuve jusqu'à la porte *du Peral*, d'où elle rejoint la porte *des Terreaux* au droit de la rue Puits-Gaillot, puis elle se continue avec une tour en face la rue de l'Arbre-Sec, jusqu'à la porte du *Rhône*, au droit du collège de la Trinité; en suite, le boulevard de *la Fusterie* avec ses trois tours rondes et la porte des Cordeliers. De ce point, le rempart formé par un mur